

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

10
ANS

DIALOGUES
DES
CARMELITES

DE GEORGES BERNANOS

J.-L. PERRON

Comité d'honneur

Président

Honorable Juge André Montpetit

Mme Jean-Louis Audet
Hon. et Mme Léon Balcer
M. et Mme F. Biondi
M. et Mme L.-P. Bitossi
Docteur Roméo Boucher
Lt-Col et Mme Yves Bourassa
M. et Mme Henri Branchaud
M. et Mme Emile Chaput
M. et Mme Robert Choquette
M. et Mme Etienne Crevier
M. et Mme Paul Dansereau
M. et Mme Gérard Delage
Hon. et Mme Paul Dozois
Mme Jean Duceppe
M. et Mme Marcel Faribeu
M. et Mme Claude Farjon
Mme Florent Forget
M. Raoul-Jean Fouré
Brigadier et Mme Guy Gauvreau
M. Jean Gourd
M. J.-L. Guay
M. Jean-Charles Harvey
M. et Mme Marc Jarry
M. et Mme Daniel Johnson
Docteur et Mme Albert Jutras

M. et Mme Nicolas de Koudriavtzeff
M. Jean Lallemand
M. et Mme Gérard Lamarche
Lt-Col et Mme Paul L'Anglais
Hon. et Mme Hugues Lapointe
M. et Mme Louis Lapointe
M. et Mme Bernard Leclerc
M. et Mme Paul Leman
Mlle Lisette Le Royer
M. et Mme Bernard de Massy
M. et Mme Berthol Mongeau
Mme André Montpetit
Hon. Juge et Mme Roger Ouimet
M. Charles Cecil Pettet
Hon. et Mme Yves Prévost
M. et Mme Marcel Provost
M. et Mme J. Alexandre Prud'homme
M. et Mme Jacques Raymond
Hon. Juge Edouard Rinfret
M. et Mme André Rolland
M. et Mme Pierre Sévigny
Hon. Juge et Mme Ch.-A. Sylvestre
Mme Michelle Tisseyre
Dr Lorraine Trempe
M. et Mme Melvin Weigel

LE THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

DIX ANS

1948-1958

DIALOGUES DES CARMELITES

DE GEORGES BERNANOS

*La représentation du 20 février sera donnée au bénéfice des
"Chantiers du cardinal" créés afin de lutter contre le chômage.*

*Elle sera sous le haut patronage de
SON ÉMINENCE LE CARDINAL PAUL-ÉMILE LÉGER
et sous sa présidence effective.*

Saison
1958-1959

"DIALOGUES DES CARMÉLITES"

a été créé à Paris
sur la scène du célèbre
THÉÂTRE HEBERTOT

A Montréal, au Gesù
le 13 février 1959

Fleuriste **MIMOSA**

8690, rue St-Denis

DU. 8-3251-2206

LES CHANDELLES ET LES CHANDELIERS
ont été fournis par la maison

S. BAILLARGEON Limitée

51 ouest, rue Notre-Dame

VI. 2-9467

OFFICE CENTRAL CATHOLIQUE LTÉE

50 ouest, rue Notre-Dame

VI. 2-2505

**La
Régence**



HÔTEL DORCHESTER

BAR

"Le Catalogue"

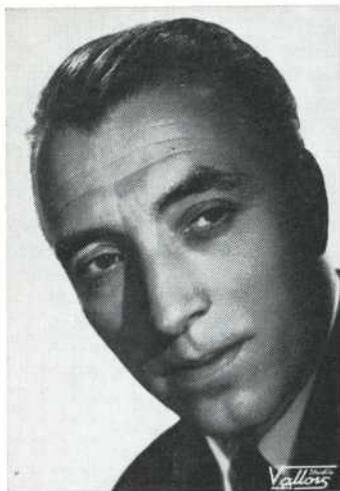
*La plus nouvelle et la
plus agréable des salles
à manger de Montréal
située à l'hôtel Dorchester
1484 ouest, rue Dorchester*

*Une cuisine fine dans
un cadre charmant
un bar bien garni
un service impeccable
le tout sous l'habile direction
de Pierre, anciennement
du Club 400*

POUR RÉSERVATIONS

téléphoner à

UNiversité 1-7205



Un mot
de
Jean Dalmain

Ma chère Yvette,

Vous me demandez quelques mots pour le programme, me voilà bien embarrassé! Encore une fois j'éprouve combien il est plus facile de faire ce métier que d'en parler.

Ce qui, dans cette entreprise m'étonne le plus c'est cet enchaînement des faits, cette conjuration des circonstances, cet accord des plus infimes contingences qui nous ont portés jusqu'au soir de cette première où ensemble nous nous retrouvons angoissés et éblouis par le merveilleux de cette aventure.

Comme par hasard chacun de notre côté, nous croyions fermement aux vertus dramatiques de ces Dialogues; nous admirions ce chef-d'oeuvre, et comme par hasard chacun de notre côté nous sentions que c'était le moment, le moment précis, de le jouer à Montréal.

Comme par hasard nous nous sommes rencontrés, ravis de nous découvrir si profondément accordés et nous avons travaillé fondant nos ferveurs et nos forces.

"Ce que nous appelons hasard c'est peut-être la logique de Dieu", c'est peut-être aussi la logique du théâtre.

Il fallait que le grand cri de Bernanos fut proféré ce soir, je crois qu'il ne pouvait en être autrement et c'est pourquoi je suis sûr qu'il sera entendu.

Jean Dalmain

"MA BANQUE"

POUR 2 MILLIONS DE CANADIENS



La Première
Banque au
Canada

BANQUE DE MONTRÉAL

Au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817

UN. 6-9211

UN. 6-6492

Claude COIFFURES D'ART

Spécialiste en permanentes



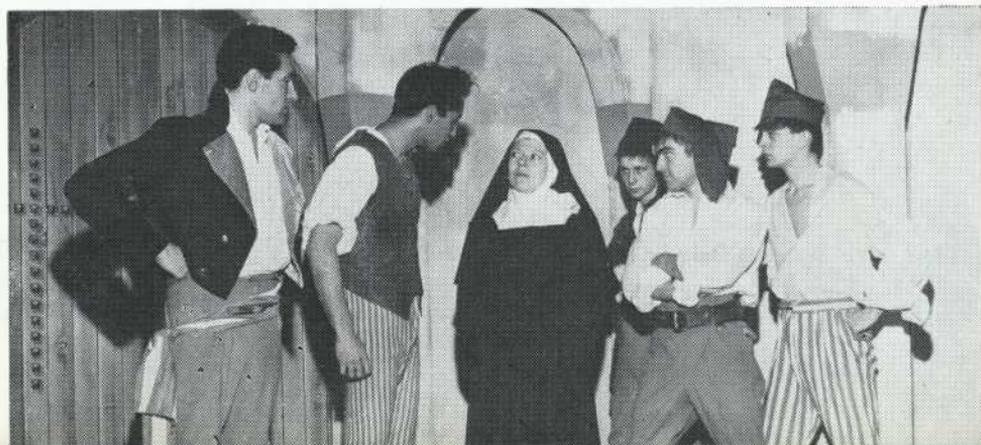
1240, rue Drummond (Hôtel de la Salle)

Montréal



Marthe Mercure, Gérard Poirier

*Gilbert Delasoie, Uriel Luft, Claudine Thibodeau
et quelques Sans-Culottes*



CHERS AMIS,

Donc, nous fêtons le dixième anniversaire de notre Compagnie du Rideau Vert. Un enfant qui a dix ans a causé à ses parents beaucoup de soucis en même temps que beaucoup de joies. C'est exactement la même chose pour une entreprise théâtrale. Les dix années que notre Rideau Vert a traversées, avouons-le, ont été pleines de soucis de tous genres, de craintes, et même de découragements, car il lui est arrivé d'être malade. Il a fait toutes ses maladies infantiles sans nous faire grâce d'aucune. Mais il nous a donné aussi de grands moments de joie et de fierté. Moments irremplaçables et qui heureusement se multiplient à mesure qu'il avance en âge, comme il arrive avec tous les enfants bien venus. Pourtant, il a fallu l'entourer constamment de soins... et rester en état d'alerte.

Pour que le Rideau Vert survive, nous avons essayé un peu tous les genres, parce que je crois qu'il faut étudier le théâtre sous tous ses aspects. Nous avons fait appel à des auteurs canadiens, je nommerai en premier lieu notre cher Félix Leclerc, à qui le Rideau Vert doit son premier gros succès de public, et le jeune auteur qui promet, Roger Sainclair. Nous avons abordé le genre théâtre de boulevard, qualification que je déteste, parce que cela ne veut absolument rien dire. Disons plutôt que nous avons joué quelques pièces légères... quelques comédies modernes, les unes françaises, d'autres traduites de l'américain et de l'anglais par des auteurs français. Nous avons affiché quelques-uns des plus grands noms du théâtre : Giraudoux, Sartre, Anouilh, Garcia Lorca et parmi les classiques : Musset, l'immortel Musset.

Nous nous attaquons, cette saison, à Bernanos et à Montherlant, pour commencer. Si cette expérience s'avère fructueuse, nous tâcherons de nous maintenir à cette hauteur. On nous assure que nous serions les bienvenus au Théâtre des Nations, à Paris. Avant de tenter cette grande aventure, nous attendons qu'une pièce canadienne de valeur nous soit soumise.

Le Rideau Vert est fier de ces dix années écoulées au service du meilleur théâtre possible... Nous devons d'avoir survécu à des années difficiles à quelques amis sincères du théâtre. C'est grâce à eux, aux encouragements qu'ils nous ont prodigués sous toutes les formes que nous avons pu traverser les heures les plus difficiles. Leurs noms sont sur ce programme. Je veux leur adresser à tous des remerciements émus et l'expression de ma grande gratitude. Leur désintéressement le mérite.

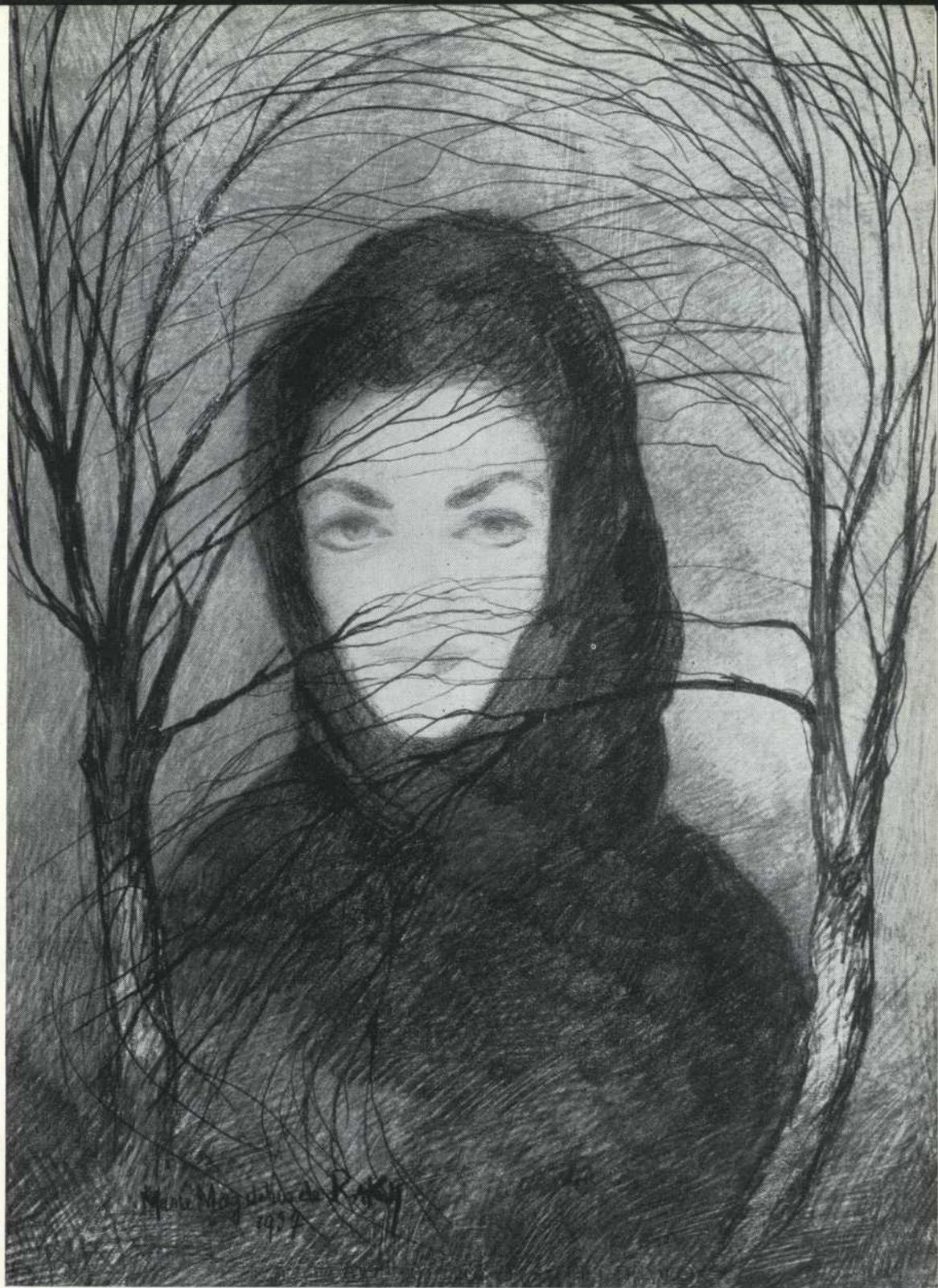
Nous adressons en même temps des remerciements au Conseil des Arts de la Région Métropolitaine, qui a eu la générosité de nous octroyer plusieurs subventions sans lesquelles nous aurions peut-être été contraints de baisser Notre Rideau Vert définitivement, il n'y a pas si longtemps. Que grâce lui soient rendues.

Pour nous, comédiens, administrateurs, metteurs en scène, décorateurs, costumiers, nous avons toujours accompli notre travail avec le plus grand respect et nous espérons que de l'autre côté de la rampe, vous avez compris que nous avons toujours été sincères.

Et en terminant, nous faisons le voeu que le théâtre, à Montréal, prenne d'année en année une part plus importante dans la vie intellectuelle de notre chère métropole canadienne-française. Et si, grâce à Dieu et à l'encouragement du public, nous arrivons à fêter notre vingtième anniversaire, nous souhaitons que, ce jour-là, plusieurs troupes Montréalaises aient déjà fêté, elles aussi, leur dixième anniversaire.

Yvette Brind'Amour

Directrice-Fondatrice du Théâtre du Rideau Vert



Crayon de Marie-Magdeleine de Rasky

(Photo Henri Paul)

Yvette Brind'Amour

Lutèce

Restaurant Français



1208 CRESCENT

UN. 1-0569

630 BURNSIDE

VI. 4-0453

MONTREAL, Qué.

Riverside 4-3666

Hôpital Jean-Michel

*Pour enfants atteints de
paralysie cérébrale*

*Propriétaire et Administratrice
ESTELLE D.-SÉGUIN*

12180, rue Des Enclaves Montréal 12

LISEZ :

points de vue

REVUE CANADIENNE

La revue qui dit la vérité
sur tous les points de vue

Abonnement : \$2.50

C.P. 25, St-Jérôme



*Marthe Mercure, Marthe Thierry
L'entrée au Carmel de Blanche de la Force*



LA GENÈSE DES DIALOGUES DES CARMÉLITES

Le sujet des *Dialogues* n'appartient pas en propre à Bernanos. Le martyr des Carmélites de Compiègne avait inspiré à la grande romancière allemande Gertrud von Le Fort une nouvelle, *La Dernière à l'Echafaud*, dont le personnage central, Blanche de la Force, est une créature imaginaire. Mme von Le Fort prenait en effet avec l'histoire les libertés auxquelles a droit le poète et qui lui étaient d'autant plus nécessaires qu'à travers l'angoisse de Blanche, c'est sa propre expérience qu'elle exprimait. Bernanos avait lu ce petit chef-d'oeuvre longtemps avant la guerre. Mais c'est en 1947 seulement qu'il fut amené, par une circonstance toute fortuite, à composer une oeuvre dont Blanche et ses compagnes allaient être les héroïnes.

Le R. P. Raymond Bruckberger et Philippe Agostini, qui avaient fait ensemble un scénario de film d'après *La Dernière à l'Echafaud*, demandèrent à Georges Bernanos d'en écrire les dialogues. Aucune proposition ne pouvait venir plus opportunément, et il faut sans doute y reconnaître une intervention providentielle. Il y avait près de dix ans que Bernanos avait abandonné la création romanesque, non pas qu'il ne portât encore en lui tout un monde de personnages, mais parce qu'il s'était donné sans réserve au sort commun des hommes et jeté à corps perdu dans la lutte temporelle. Sans l'heureux hasard qui nous a valu son ultime chef-d'oeuvre, il est probable qu'il n'eût plus écrit que des pages de combat.

Mais sa rencontre avec les Carmélites de Compiègne eut pour lui un sens plus profond encore. Elles apparurent pour l'assister dans son agonie et pour que sa vie tourmentée s'achevât dans la contemplation enfin apaisée du mystère dont il n'avait jamais détourné son regard anxieux. Des premières lettres de Bernanos enfant jusqu'à cette oeuvre ultime, à travers tous ses livres et toute sa vie, le thème de la Peur constitue une sorte de centre auquel tout ramène sa pensée. La peur avait été la compagne familière et redoutable de son enfance, l'inévitable présence à ses côtés durant ses quatre années de guerre; elle avait régné sur ses personnages et sur toute l'ambiance de son univers romanesque; c'est à elle encore qu'il faisait front lorsqu'il essayait de comprendre l'histoire de son siècle. On peut dire, sans exagérer, qu'il ne tenta jamais autre chose que de surnaturaliser l'angoisse humaine; il y parvint en comprenant de mieux en mieux que la Sainte Agonie donne son sens à toute agonie d'homme, ou plutôt, comme il le disait, qu'elle *est* chacune de nos agonies.

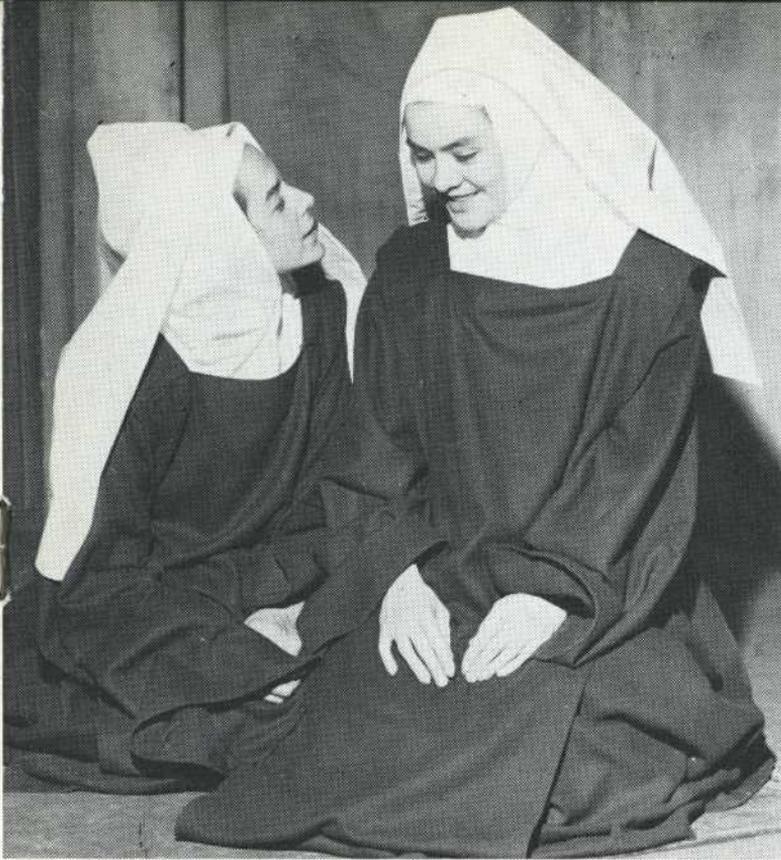
Sur cette voie spirituelle, les dialogues que Bernanos écrivit de janvier à la mi-mars 1948 sont l'étape dernière. Le jour même où il en traça les lignes finales, Bernanos s'alita pour ne plus se relever, et moins de quatre mois après il mourait en disant : « Voici que je suis pris dans la Sainte Agonie ». Les *Dialogues* furent composés au prix l'un labeur acharné, jour après jour conquis sur la souffrance physique. Ils furent composés, surtout, par un homme très lucide, qui se savait affronté déjà à sa propre mort. Si ces pages sont peut-être les plus belles qu'il ait écrites, elles le doivent à ce rapport entre leur sujet et l'auteur. Autant qu'une oeuvre, ce fut pour lui un exercice et une contemplation quotidienne.

Albert Béguin

"*Dialogue des Carmélites*", Editions du Seuil à Paris.

Représentant Montréalais : Faumac.

Brochures en vente au contrôle.

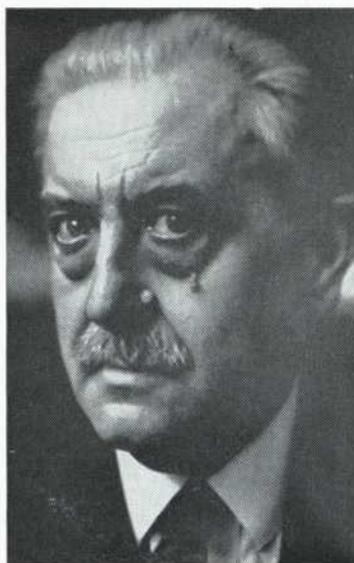


Marthe Choquette

Marthe Mercure

Louise Darios, Juliette Béliveau, Denise Dubreuil





En un sens, voyez-vous,
la Peur est tout de même
la fille de Dieu,
rachetée la nuit du
Vendredi saint.
Elle n'est pas belle à voir
— non ! —
tantôt raillée,
tantôt maudite,
renoncée par tous...
Et cependant, ne vous
y trompez pas, elle est
au chevet de chaque agonie,
elle intercède pour
l'homme.

La Joie

Georges Bernanos

DIALOGUES des CARMÉLITES

de Georges Bernanos

d'après une nouvelle de Gertrud VON LE FORT
adaptés à la scène par Albert BEGUIN et Marcelle TASSENCOURT

Mise en scène Jean DALMAIN

Décors de Robert PRÉVOST Costumes de François BARBEAU

DISTRIBUTION

dans l'ordre d'entrée en scène

LE MARQUIS	Paul GURY
LE CHEVALIER	Gérard POIRIER
BLANCHE DE LA FORCE	Marthe MERCURE
LA FEMME DE CHAMBRE	Rita IMBAULT
MADAME DE CROISSY	Marthe THIERRY
L'ÂUMÔNIER	Jean DALMAIN
MADAME LIDOINE	Lucie DE VIENNE
MÈRE MARIE DE L'INCARNATION	Tania FÉDOR
SOEUR CONSTANCE	Marthe CHOQUETTE
SOEUR ANNE	Denise DUBREUIL
SOEUR MATHILDE	Claudine THIBODEAU
SOEUR VALENTINE	Louise DARIOS
SOEUR ANTOINE	Rose Rey DUZIL
MÈRE JEANNE	Juliette BÉLIVEAU
SOEUR SAINT-CHARLES	Rita IMBAULT
LE DOCTEUR	Edouard WOLLEY
LE PREMIER COMMISSAIRE	Henri NORBERT
LE SANS-CULOTTE	Uriel LUFT
LE DEUXIÈME COMMISSAIRE	Gilbert DELASOIE

Soldats et sans-culottes

UN SEUL ENTR'ACTE

Nous tenons à remercier ici tout spécialement et bien respectueusement les Révérendes Soeurs du Carmel de Montréal pour les renseignements qu'elles nous ont fournis si gracieusement sur la régie interne de leur communauté et pour l'aide qu'elles nous ont donnée afin que nous puissions nous rapprocher le plus possible de la vérité dans la présentation de cette pièce.

Les costumes ont été exécutés par la Maison Malabar.

Marthe Mercure est coiffée au Salon "Constant Nathalie".

Le décor a été réalisé par Lucien Gagnon.

Peint par Jean-Marc Hébert et Maurice Day.

Effets sonores par Maurice Hébert.

Chef électricien : Gatien Payette.

Chef machiniste : Pierre Salva.

Directeur de scène : Gilbert Delasoie.

Régie : Uriel Luft.

Secrétariat : Marie-Thérèse Renaud.

Buraliste : Gabrielle Jean.

Vente des programmes : Marcelle Brosseau.

Gérant de la salle du Gesù : André Tamas

La page frontispice de ce programme et les affiches sont de JEAN-CLAUDE PERRON

Les photographies des artistes sont des Studios "Jac-Guy, Gaby, Henri Paul, André Larose et Marcel Lafontaine".

*"Le théâtre du Rideau Vert remercie les Révérends Pères Jésuites
pour leur précieuse collaboration."*

Conseil d'administration

Présidente : Yvette Brind'Amour

Directeurs : Loic Le Gouriadec

Pierre Tisseyre

Mercedes Palomino

Ernest Hébert

Gérard Poirier

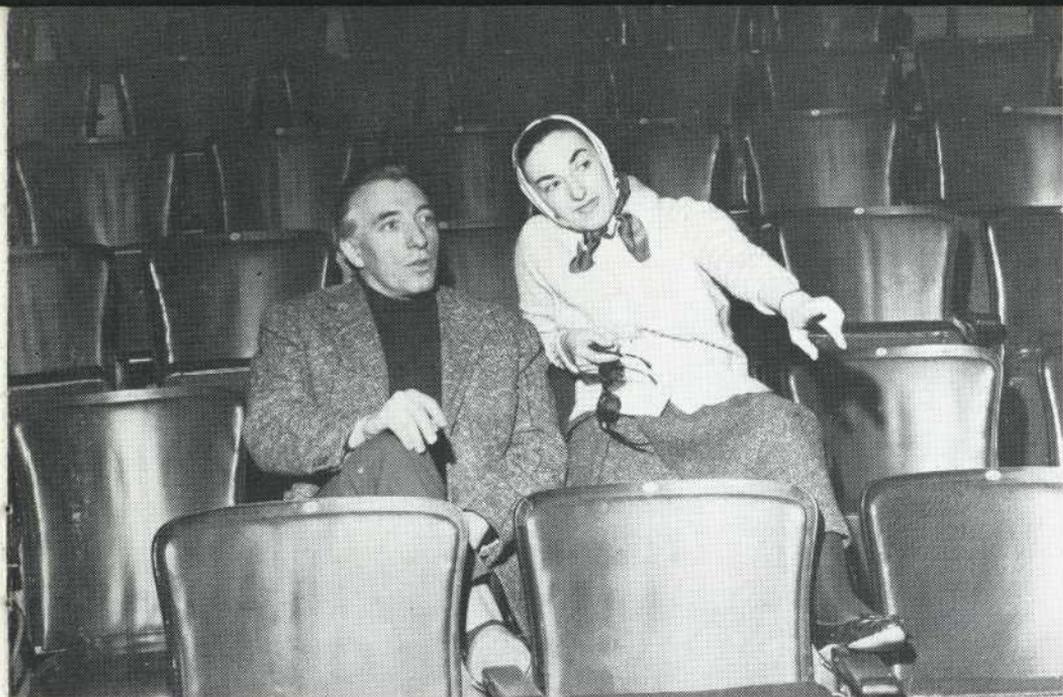
Wellington 2-1871

Jac-Guy
MONTREAL

3510, CHEMIN DE LA CÔTE DES NEIGES

(à L'Ermitage)

Montréal 25



Jean Dalmain, Yvette Brind'Amour

*Louise Darios, Claudine Thibodeau, Lucie de Vienne,
Rita Imbault, Juliette Béliveau et Denise Dubreuil*



Le Théâtre Club

présente

Les Plaideurs

UNE JOYEUSE COMÉDIE
de *Monsieur Jean Racine*

à la

COMÉDIE CANADIENNE

RÉSERVEZ PAR TÉLÉPHONE UN. 1-3339

Tous les soirs à 9 h. Lundi relâche

\$2.50 — \$1.85 — \$0.90

WE. 5-6547

GABRIEL LUCAS LIMITÉE

Joillier et dessinateur

1er prix de joaillerie — Paris

1476 ouest, rue Sherbrooke

MONTRÉAL

GALERIE

L'Art français

Tableaux de choix

370 ouest, rue Laurier

CR. 7-2179

Une visite à notre nouveau
magasin situé à

1512, rue de la MONTAGNE

vous révélera une fois de plus
que chez ED. ARCHAMBAULT INC.
on trouve

"TOUT en musique"

Pianos, orgues, instruments d'orchestre
et de fanfare, radios, phonos, appareils
de haute-fidélité stéréophoniques et de
TV, disques et musique en feuilles

Le magasin de musique le plus complet au Canada

Ed. Archambault
INC

DEUX MAGASINS

500 est, rue Ste-Catherine VI. 9-6201

1512, rue de la Montagne VI. 5-6202

LA VÉRITABLE HISTOIRE DES CARMÉLITES DE COMPIÈGNE

Gertrud von Le Fort a créé le personnage de Blanche de la Force et transformé les caractères des Carmélites guillotines à Paris le 17 juillet 1794. Bernanos à son tour a imaginé pour chacune des soeurs des traits que les sources historiques n'indiquent pas. La suite des événements sort aussi très altérée des versions successives de cette histoire. Nous nous bornerons à quelques précisions sur les seize religieuses béatifiées le 27 mai 1906, dont le R. P. Bruno prépare une biographie appuyée sur de nombreux documents inédits.

1. Marie-Françoise de Croissy (Mère Henriette de Jésus), née en 1745, petite-nièce de Colbert, a été Prieure jusqu'en 1785. Maîtresse des novices, elle mourut sur l'échafaud avec ses soeurs.
2. Madeleine Lidoine (Mère Thérèse de Saint-Augustin), née en 1752, était prieure depuis 1785. D'origine bourgeoise.
3. Marie-Anne Brideau (Mère Saint-Louis), née à Belfort en 1752, était sous-prieure.
4. Anne-Marie Thouret (Soeur Charlotte de la Résurrection), née à Mouy (Oise) en 1715, aïeule du Carmel. C'est elle qui un instant s'opposa, avec Marie-Anne Piedcourt, à l'acte de consécration proposé par la Prieure en 1792.
5. Marie-Anne Piedcourt (Soeur de Jésus-Crucifié), née à Paris en 1750.
6. Marie-Claude Brard (Soeur Euphrasie de l'Immaculée-Conception), née à Bourth (Eure) en 1736, dite « Soeur Philosophe ».
7. Marie-Antoinette Hanisset (Soeur Thérèse du Coeur de Marie), née à Reims en 1742.
8. Marie-Gabrielle Trézel (Soeur Thérèse de Saint-Ignace), née à Compiègne en 1743.
9. Rose Chrétien de Neufville (Soeur Julie-Louise de Jésus), née au Loreau (Seine-et-Oise) en 1741.
10. Anne Pebras (Soeur Marie-Henriette de la Providence), née à Carjac (Lot) en 1760.
11. Angélique Roussel (Soeur Marie du Saint-Esprit), née à Mazencourt (Somme) en 1742.
12. Marie Dufour (Soeur Sainte-Marthe), née à Bannes (Sarthe) en 1742.
13. Juliette Verolot (Soeur Saint-François-Xavier), née à Lignières (Aube) en 1764.
- 14 - 15. Catherine et Thérèse Soiron, tourières, nées à Compiègne en 1742 et 1751.
16. Marie-Geneviève Meunier (*Soeur Constance*), née à Saint-Denis en 1760, issue d'une famille paysanne; privée par les décrets d'octobre et novembre 1789 de prononcer ses voeux, elle refusa obstinément de suivre son frère qui voulut venir la reprendre. Elle était entrée au Carmel le 29 mai 1788, avait pris l'habit le 13 décembre suivant.

L'inventaire du couvent est du 4 août 1790, l'expulsion du 14 septembre 1792. Arrêtées le 22 juin 1794, les soeurs furent jugées et exécutées séance tenante le 17 juillet.

Quant à *Soeur Marie de l'Incarnation*, qui n'a jamais été sous-prieure ni maîtresse des novices, elle s'appelait Françoise-Geneviève Philippe. On la disait bâtarde de sang royal. Miraculeusement guérie d'une paralysie dans son enfance, par Mme Acarie, elle entra au Carmel en 1786, à vingt-sept ans. Se trouvant à Paris pour affaires personnelles lorsque ses soeurs furent arrêtées, elle échappa au supplice, vécut longtemps cachée, fut pensionnaire, en 1823, au Carmel de Sens où elle mourut en 1836. Elle y écrivit une remarquable « Relation » sur le martyre de ses soeurs.

Ce n'est pas elle, mais Mme Lidoine qui, ayant eu une vision, engagea les soeurs à s'offrir en victimes d'expiation. La Prieure monta la dernière à l'échafaud, ayant béni chacune de ses filles. Les seize Carmélites portaient le manteau blanc et avaient coupé leur toque au niveau de la nuque, pour ne pas être touchées par le bourreau. Elles chantaient le *Laudate Dominum omnes gentes*.

Le Théâtre du Rideau Vert



*vous invite à son
prochain
spectacle*

•
Venez rire!



COMÉDIE DE FÉLIX LECLERC

LE THÉÂTRE DU RIDEAU VERT A DIX ANS

La troupe du Rideau Vert a dix ans. Ce n'est rien si l'on songe à l'éternité, c'est immense pour qui connaît les problèmes qu'il a fallu résoudre et les difficultés qu'il lui a fallu vaincre pour pouvoir fêter aujourd'hui son dixième anniversaire.

Il y a dix ans L'ÉQUIPE de Pierre Dagenais, après une courte et brillante carrière, disparaissait définitivement. LES COMPAGNONS du Père Legault demeurait la seule troupe organisée et la seule école de théâtre professionnel. Mais justement parce que LES COMPAGNONS formaient avant tout une école, ils ne pouvaient donner satisfaction aux comédiens en pleine possession de leur talent qui ne voulaient pas laisser se rompre le contact essentiel entre l'interprète et le public que seul le théâtre donne aux artistes.

C'est alors qu'Yvette Brind'Amour imagina de fonder une troupe d'acteurs professionnels et qu'un soir d'hiver, elle réunit autour d'une table 8 personnes auxquelles elle exposa ses idées. "Il suffit que chacun d'entre vous verse \$100. pour notre capital initial, nous n'avons pas besoin de plus", leur dit-elle, faisant preuve d'un optimisme qui fait sourire aujourd'hui où la moindre production représente une mise de fonds de plusieurs milliers de dollars.

Pour achever de convaincre les 8 "angels" pressentis, Yvette Brind'Amour joua devant eux le premier acte de la version française de la fameuse pièce de Lilian Hellman "LES INNOCENTES". Elle était aidée par Yvette Thuot, Louise Darios, Gaétane Laniel, René Verne et Campagna. Ainsi convaincus, les huit apportèrent les fonds nécessaires et le 17 février la troupe nouvelle montait "LES INNOCENTES" sur la scène des COMPAGNONS pour une "série" de représentations limitée à 3 par prudence. Bien entendu tous les acteurs étaient bénévoles. Il ne s'agissait pas de gagner de l'argent — ça n'a pas tellement changé d'ailleurs aujourd'hui.

Le succès fut tel que la pièce fut reprise plus tard avec quelques changements de distribution. Michelle Tisseyre remplaçait Louise Darios et Romain Desbois, René Verne.

C'est de cette façon modeste et presque craintive que naquit LE RIDEAU VERT, mais son exemple inspira bien vite d'autres comédiens puisque plus tard Jean-Louis Roux et Jean Gascon formaient le Théâtre d'Essai qui devint en 1951 LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE.

On peut donc dire sans crainte de démenti que c'est de la création de la troupe du RIDEAU VERT que date la renaissance du théâtre à Montréal.

Un palmarès complet serait trop long : 29 pièces, 200 acteurs, 60 décors, 604 représentations : c'est un bilan qui se passe de commentaires. Mentionnons donc simplement les différents locaux qui abritèrent tour à tour Yvette Brind'Amour, puisque le problème des salles de Théâtre fut longtemps le problème essentiel. En 1950 il faut quitter le théâtre des Compagnons, les orages qui s'accumulent sur la tête du Père Legault ne vont pas tarder à crever et à balayer son oeuvre admirable.

C'est le Théâtre du Gesù qui recueille LE RIDEAU VERT, mais pas longtemps. La salle du Gesù, à cette époque à peu près la seule "rentable", est convoitée par tout le monde. Il devient presque impossible de se faire réserver des dates. Un succès ne peut pas s'exploiter et les échecs coûtent cher. Yvette Brind'Amour doit renoncer pendant deux saisons, le temps de gagner à la radio et à la télévision de quoi éteindre les dettes causées par les déficits accumulés de plusieurs productions. Mais cet objectif atteint, LE RIDEAU VERT prend un nouveau départ et celui-là est triomphant. SONNEZ LES MATINES de Félix Leclerc est joué au Monument National devant des salles combles. Mais ce théâtre immense n'est pas la solution rêvée. On s'en aperçoit pour ANASTASIA.

LE RIDEAU VERT s'installe alors à l'Anjou où Yvette Brind'Amour monte d'abord des comédies légères avec un très grand succès. Sur le plan financier, elle constate qu'un théâtre de 85 places n'est pas la solution idéale. Refuser du monde c'est très bien, mais ça n'augmente pas les recettes.

Il faut donc encore une fois déménager et puisque, entre temps, la COMÉDIE CANADIENNE est née, que le Théâtre du Nouveau Monde s'est installé à l'Orpheum et le Théâtre Club dans ses meubles, Yvette Brind'Amour revient au Gesù où on peut enfin lui garantir des périodes suffisantes pour y monter des pièces et les garder à l'affiche quelques semaines.

Qu'elle ait inscrit à son programme de cette année des chefs-d'oeuvre tels que "LA REINE MORTE" et "DIALOGUES DES CARMÉLITES" montre assez la voie qu'elle entend suivre.

Pierre Tisseyre

Directeur

RÉALISATIONS du THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

SAISON 1948-1949

"Les Innocentes"

Auteur : Lilian Hellman
Décors : Marcel Campeau
Mise en scène : Yvette Brind'Amour
Théâtre des Compagnons

"K.M.X. Labrador"

Auteur : Jacques Deval
Décors : Griffith Brewer
Mise en scène : Yvette Brind'Amour
Théâtre des Compagnons

SAISON 1949-1950

"Trois garçons, une fille"

Auteur : Roger Ferdinand
Décors : Jac Pell
Mise en scène : Henri Norbert
Théâtre des Compagnons

"Neiges"

Auteur : Marcelle Maurette
Décors : Joseph Paquette
Mise en scène : P. Gury Le Gouriadec
Théâtre des Compagnons

SAISON 1950-1951

Reprise des "Innocentes"

"Maire et Martyr"

Auteur : Loïc le Gouriadec
Décors : J. Paquette et H. Daigneault
Mise en scène : P. Gury Le Gouriadec
Théâtre des Compagnons

SAISON 1951-1952

"Ondine"

Auteur : Jean Giraudoux
Décors : Marcel Gérin-Lajoie
Mise en scène : Yvette Brind'Amour
Au Gesù

"Sincèrement"

Auteur : Michel Duran
Décors : Graham Bardell
Mise en scène : Yvette Brind'Amour
Au Gesù

SAISON 1952-1953

"Antigone"

Auteur : Jean Anouilh
Décors : Paul Page
Mise en scène : P. Gury Le Gouriadec
Au Gesù

"Sincèrement"

Centre d'Art de Ste-Adèle

SAISON 1955-1956

"Sonnez les Matines"

Auteur : Félix Leclerc
Décors : Jac Pell
Mise en scène : Félix Leclerc
Théâtre Monument National

"La boutique aux anges"

Auteur : Roger Sainclair
Décors : Boulé
Mise en scène : Yvette Brind'Amour
Théâtre Anjou

"Guillaume le Confident"

Auteur : Gabriel Artout
Décors : Jac Pell
Mise en scène : Jean Faucher
Théâtre Anjou

SAISON 1956-1957

"Les amants terribles"

Auteur : Noël Coward
Décors : Jac Pell
Mise en scène : Jean Faucher
Théâtre Anjou

"Anastasia"

Auteur : Marcelle Maurette
Décors : Jac Pell
Mise en scène : Jean Desprez
Théâtre Monument National

"La petite hutte"

Auteur : André Roussin
Décors : Jac Pell
Mise en scène : Jean Faucher
Théâtre Anjou

"Le complexe de Philémon"

Auteur : Jean-Bernard Luc
Décors : Madeleine Arbour
Mise en scène : Jean Faucher
Théâtre Anjou

"Doña Rosita"

Auteur : Federico Garcia Lorca
Décors : Jac Pell
Mise en scène : Florent Forget
Théâtre Monument National

"Le voyage de Tchong-Li"

Auteur : Sacha Guitry
Décors : Madeleine Arbour
Mise en scène : Jean Faucher
Théâtre St-Denis

"Les amants terribles"

"Le complexe de Philémon"

Au Sommet Bleu de Ste-Adèle

"Les amants terribles"

"Le complexe de Philémon"

North-Hatley Play House
dans les cantons de l'Est.

SAISON 1957-1958

"La Magicienne en Pantoufles"

Auteur : Van Druten et Louis Ducreux
Mise en scène : Yvette Brind'Amour
Théâtre Anjou

"M. de Falindor"

Auteurs : Manoir et Verhyllé
Décors : Jacques Leblanc
Mise en scène : Yvette Brind'Amour
Théâtre Anjou

"Huis-Clos"

Auteur : Jean-Paul Sartre
Décors : Jacques Leblanc
Mise en scène : Yvette Brind'Amour
Théâtre Anjou

"Les Caprices de Marianne"

Auteur : Alfred de Musset
Décors : Jacques Leblanc
Mise en scène : Yvette Brind'Amour
Théâtre Anjou

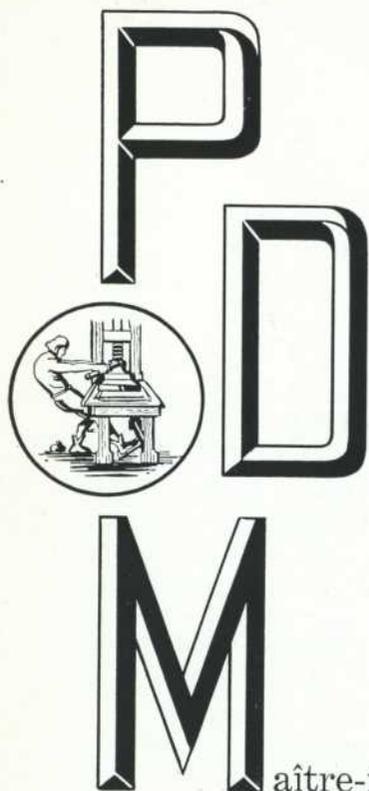
"Huis-Clos"

"Les Caprices de Marianne"

North-Hatley Play House
dans les cantons de l'Est.

"La Reine Morte"

Auteur : Henry de Montherlant
Mise en scène : Le Gouriadec
Au Gesù



Maître-imprimeur depuis 1930

Spécialiste en
TYPOGRAPHIE
LITHOGRAPHIE
* HÉLIOGRAVURE

*Studio d'art
pour vos travaux publicitaires*

**le seul atelier d'héliogravure
au Canada*

Pierre Des Marais
Imprimeur Graveur  Printer Engraver
Lithographe Lithographer

225 est, rue Roy, Montréal 18
AVenue 8-5191*



C'EST EN
PROVENCE
QUE
VOUS TROUVerez
EN 1959
*la douceur
de vivre*

*La joie de vivre, les sons et les couleurs
se sont donnés rendez-vous en 1959 pour*

L'ANNÉE DE MIREILLE

*à l'occasion du centenaire de Frédéric Mistral (et de Gounod).
D'Arles à Marseille, de Nîmes à Avignon, d'Aix-en-Provence à
St-Tropez, des Baux aux Saintes-Maries de la Mer et sur la Riviera.*



france

Renseignements, programmes et dépliants sont
disponibles à votre agence de voyages et aux
SERVICES OFFICIELS DU TOURISME FRANÇAIS

1170, Drummond, Montréal

UN. 6-5016



PRO THEAIV 1959.02.13 X